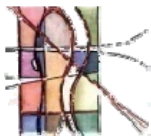




ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME
ET DE LA POLITIQUE DE LA VILLE



AGENCE URBAINE DE TAZA



SEQQAT NABILA
ARCHITECTURE
URBANISME
P A Y S A G E

RÉHABILITATION DE LA KASBAH DE M'SOUN (Province de Guercif)

Phase 1 : Rapport d'établissement



VERSION DEFINITIVE : NOVEMBRE 2012

SOMMAIRE

I.	Commentaire des termes de référence	02
II.	Introduction générale et initiation à la problématique	03
1.	Introduction	03
2.	Aire de l'étude	04
3.	Délimitation de l'aire d'investigation (Connaissance et présentation du territoire)	06
4.	L'écotourisme dans la province de Taza, le PAT: potentialités et perspectives	07
5.	Historique de la Kasbah de M'soun (Connaissance et présentation de l'aire d'investigation)	09
6.	Eléments de la problématique (problématique ciblée et détaillée relatives aux différentes missions de l'étude)	10
a.	Bilan de l'état de conservation	11
b.	Projet de restauration et de sauvegarde de la Kasbah de M'Soun	12
c.	Orientations préalables	13
III.	MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE - PROPOSITION DE PROCESSUS DE RÉHABILITATION ET DE CALENDRIER	15
1.	Approche de la réhabilitation : essai de justification	15
2.	Intentions, articulation et mise en convergence des méthodes d'approche des problématiques : Vision générale de l'étude	15
3.	DEMARCHE	16
a.	Préliminaires	16
b.	Élaboration d'hypothèses provisoires	17
c.	Programme d'études pluridisciplinaires	17
d.	Synthèse	18
e.	Avant-projet	19
f.	Projet	20
IV.	CHRONOGRAMME, PHASAGE ET PLANNING GENERAL)	21
V.	ORGANIGRAMME METHODOLOGIQUE	26
VI.	ORGANIGRAMME GENERAL DE L'ETUDE	27
VII.	CANEVAS METHODOLOGIQUE GLOBAL	28
VIII.	FICHES D'ENQUETE	29



I. COMMENTAIRES DES TERMES DE REFERENCE

Les termes de référence restituent clairement une maîtrise incontestable par rapport à leur conception, à la limpidité de la formulation de la problématique en prenant à témoin des concepts tels que :

- L'attractivité territoriale,
- Sauvegarde et revalorisation des éléments spatiaux,
- Le melting-pot social,
- La requalification spatiale,
- Le paysage urbain.
- La contractualisation.

Aussi, les éléments repères à relever des termes de référence tournent autour de l'originalité de la mise à niveau l'espace, la remettant dans son contexte au sein des programmes de développement humain avec toutes les défis que cela engendre, où l'amalgame social et spatial prend de l'ampleur et devient l'objectif suprême.

Ainsi, les termes de référence révèlent une modification observable profonde, tantôt au niveau des dispositions, de la clairvoyance qu'au niveau de la compréhension du phénomène urbain.

Cette étude aspire de reconnaître les forces de l'espace en incitant et en corroborant les vertus intrinsèques telles que la multiplicité de l'espace, les qualités des points de vue et les potentialités de l'arrière-pays, en prenant en compte :

- Expansion démographique ;
- Accroissement des besoins de la population ;
- Appauvrissement en espace publics ;
- Dévalorisation des opportunités touristiques;
- Dévalorisation du patrimoine séculaire ;
- Marginalisation du savoir faire traditionnel ;
- Sous équipement et insalubrité de l'infrastructure ;

Il s'agit aussi de **réhabiliter**, par une mise en valeur agréant un compromis entre deux logiques, celle de l'accessibilité du site et sa préservation : le rapport avec le public, son accueil constitue une priorité dans ce projet à travers les accès, les stationnements, les parcours et bien évidemment l'information et la sensibilisation.

Les termes de référence mettent également l'accent sur la nécessité de mettre en place un outil fiable d'aménagement et de revalorisation de la Kasbah et de ses environs. Ainsi, il s'agira dans cette étude de mettre en place un outil consensuel facilitant « **la réhabilitation de la Kasbah de M'soun et le rehaussement de son paysage urbain traditionnel** » tout en palliant aux différents dysfonctionnements et mutations qui l'affectent, et ce par la sensibilisation et l'adhésion de l'ensemble des partenaires et intervenants.



II. INTRODUCTION GENERALE ET INITIATION A LA PROBLEMATIQUE

1. Introduction

Le Maroc a accumulé à travers l'histoire un patrimoine architectural qui reflète l'identité culturelle des ses habitants ainsi que leur mémoire collective. Ce patrimoine architectural est d'autant plus riche qu'il est diversifié.

Au milieu du XX ème siècle l'architecture marocaine en milieu urbain et rural présentait une multitude d'expressions résultant des spécificités régionales et du génie d'un peuple aux traditions séculaires.

Cette architecture reflétait, un perfectionnement au niveau des techniques de construction, une mise en œuvre adéquate des matériaux locaux, une optimisation des espaces en fonction des besoins et du mode de vie des habitants, une adaptation aux données climatiques et une intégration parfaite au milieu naturel.



Au cours des dernières décennies, le pays a connu différentes mutations d'ordre socio- économiques voire culturelles. Le modernisme, le développement technologique, et l'adoption de techniques nouvelles bien que porteuses de nombreux atouts pour le "bien être de l'homme", ont produit simultanément des phénomènes de rejet vis à vis des modes de production traditionnels. C'est ainsi qu'aujourd'hui, nous assistons à une marginalisation (inconsciente) du patrimoine architectural engendrant de ce fait des séquelles profondes et une dégradation effrénée de nos espaces de vie. Le plus malheureux reste que cette détérioration se fait au profit d'une production d'un cadre bâti aux qualités médiocres, avec des expressions architecturales souvent mal digérées et en totale coupure avec le milieu environnant.



La Kasbah de M'soun demeure un parfait exemple d'une situation déplorée depuis quelques années déjà et qui ne commence que dernièrement à susciter l'intérêt des responsables.

En effet le récent intérêt porté sur ces lieux oubliés reste grand, mais ne comble pas pour autant les séquelles accumulées à travers le temps. Cet intérêt nécessite non seulement l'adoption d'une vision stratégique globale munie d'une approche opérationnelle mais devrait aussi et surtout revaloriser et faire participer la donne humaine dans un processus d'entretien à long terme pour pouvoir enfin aspirer à une réelle revalorisation du patrimoine régional de la province de Guercif. Car n'oublions pas qu'en final ce qui fait LE PATRIMOINE est l'Homme, sa pratique du lieu, et son art de vivre.



Ainsi, nous nous heurtons impuissamment à un paysage traduisant une réelle crise de l'espace et de l'habitant. L'idée serait donc de se doter d'une vision globale qui intégrerait en premier lieu la composante sociale dans le processus de revalorisation projeté, et ce, comme moyen d'entretien à long terme. Nous nous proposerons ainsi d'adopter les principes d'une démarche (sensible et proche du site) en vue d'optimiser nos chances dans la réussite de ce projet d'étude.

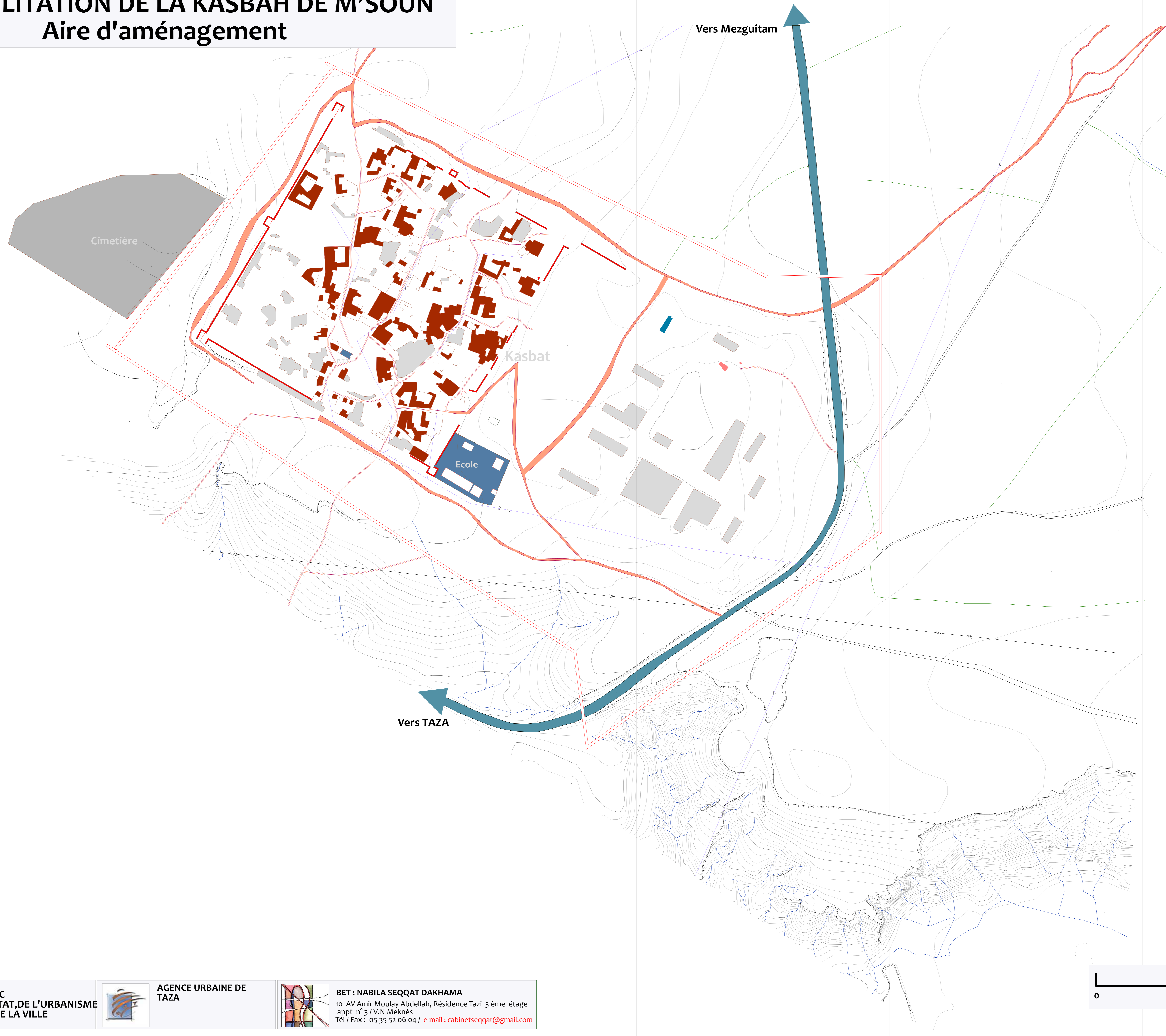
2. Aire de l'étude

Conformément aux termes de références ; l'aire d'aménagement concerne LA KASBAH DE M'SOUN, Cependant le diagnostic se fera sur deux parties :

- **Une aire d'investigation, dans laquelle notre BET a engagé ses études d'analyse. Les investigations ne se limitent au périmètre de LA KASBAH DE M'SOUN, mais s'étend aux éléments architecturaux et symboliques caractérisant son arrière-pays immédiat.**
- **Une aire d'action qui concerne le périmètre de LA KASBAH DE M'SOUN et sa zone environnante immédiate matérialisée dans la carte qui suit.**

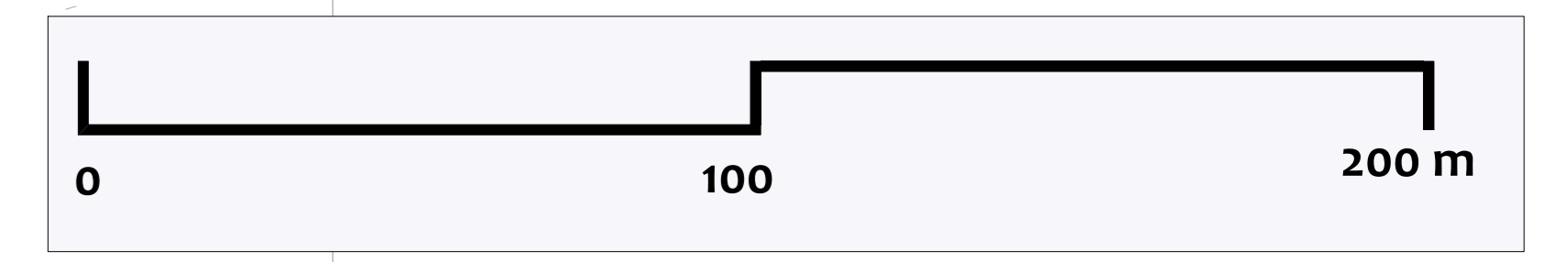
REAHABILITATION DE LA KASBAH DE M'SOUN

Aire d'aménagement



LEGENDE

- Construction
- Ruine
- Equipement
- Cimetière
- Chemin de desserte
- Piste de desserte
- Muraille - Limites de la Kasbah
- Aire d'Aménagement

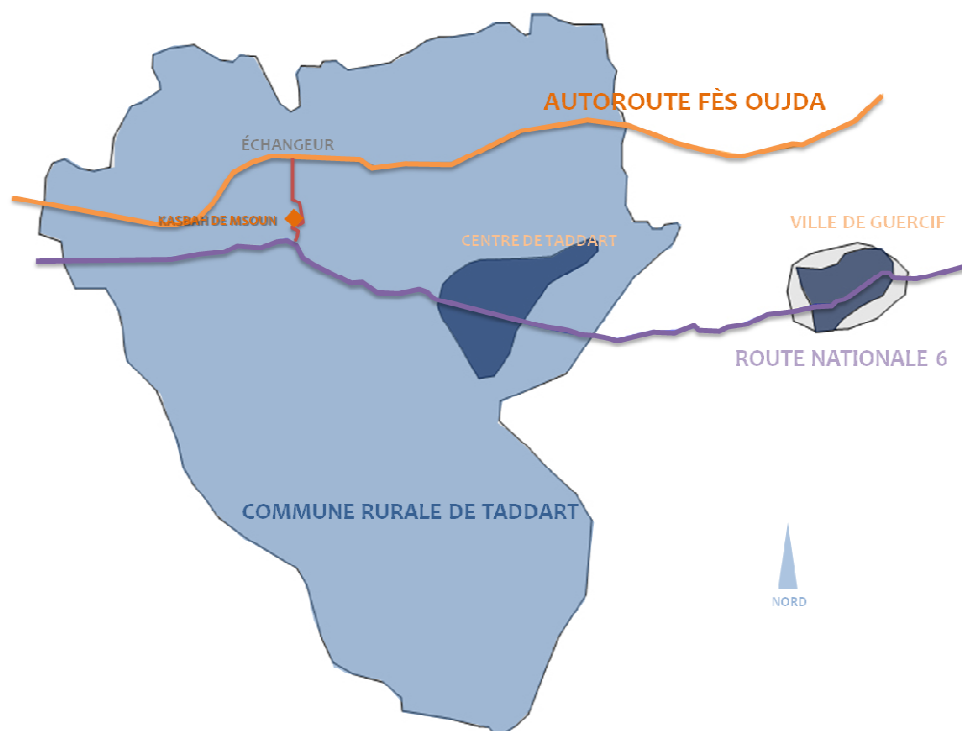


3. Délimitation de l'aire d'investigation (Connaissance et présentation du territoire)

Msoun appartient à un territoire constitué de deux centres ruraux à savoir Taddart et Msoun. Il est situé à mi-chemin entre Taza et Guercif sur la route nationale n°6 et bénéficie d'une infrastructure de communication importante (sorte d'autoroute, gare ferroviaire).

Il peut développer des vocations commerciales, artisanales (tapis, armes traditionnelles, ...) et de l'agro-industrie basée sur les produits locaux de l'arboriculture (olivier, ...) et de l'élevage (viande, lait, cuir, ...).¹

Un territoire stratégique au niveau national



Le cadre territorial de la Kasbah de M'soun présente les caractéristiques suivantes :

- La situation sur un axe stratégique, à savoir la Route Nationale n°6 reliant deux espaces majeurs de croissance à l'échelle nationale : Fès-Meknès et Oujda-Nador ;

¹ Etude d'identification et de développement des centres émergents dans les provinces de Taza et Taouate, Agence Urbaine de Taza, 2009

- Une situation à mi-chemin entre les villes de Taza et GUERCIF ;
- Une desserte à partir de la gare ferroviaire située à M'SOUN ;
- La présence d'un souk à rayonnement important ;
- Une certaine autonomie et développer une vocation de centre relais, de services et de commerces ;
- Une desserte directe par l'autoroute ;
- L'accessibilité, la platitude des terrains et la présence d'une nappe phréatique peu profonde favorisent les investissements dans les différents secteurs (agriculture, industrie, services et commerces...);

4. L'écotourisme dans la province de Taza, le PAT : potentialités et perspectives

La province de Taza recèle d'importantes potentialités naturelles susceptibles de lui permettre de devenir un pays d'accueil touristique (PAT) par excellence et de promouvoir le tourisme écologique et spéléologique.

Le Parc national et Jbel de Tazekka (1.900 m d'altitude), se caractérise par sa forêt luxuriante et sa biodiversité florale et faunique (cerfs et mouflons) et offre un espace paradisiaque pour le développement du tourisme écologique. Ce célèbre parc "vert" constitue une zone naturelle d'estivage, avec un climat frais en été, des vastes étendues de forêts, de nombreuses sources, propices aux randonnées pédestres ou équestres.

La zone est riche aussi d'une civilisation millénaire avec le patrimoine historique et architectural de médina de Taza et du Douar de Sidi Mejbar, classés patrimoine national, la grande mosquée "Jamaâ El Kébir" qui date des almohades, avec son célèbre lustre importé d'Andalousie, le bastion, la Tour Sarazine ou " Borj Lemlaouleb «, les remparts en plus des cascades de Ras El Ma, de la source thermale d'Ain Hamra et des produits spécifiques d'artisanat.

Toutes ces potentialités naturelles constituent des atouts favorables pour faire de Taza "un pays d'accueil touristique " (PAT) et le " Pays des grottes " par excellence.

Les conditions de réussite du pays de la spéléologie et d'aventures ont été examinées par les services régionaux du tourisme à Fès et les autorités provinciales. Ces conditions se résument dans l'existence de potentialités touristiques et d'une activité touristique rurale, la volonté d'adhésion des acteurs locaux et la proximité zones d'émissions de touristes.

Toutefois, des efforts doivent être consentis aux volets de l'accueil, de l'information et du renforcement des structures d'hébergement qui sont insuffisantes. Des statistiques révèlent que la capacité des hôtels classés totalise 265 lits et celle des hôtels non classés 217 lits. Le renforcement des structures d'accueil est susceptible de hisser le flux des arrivées dans les hôtels classés qui est passé de 8.433 en 2001 à 12.089 en 2008 et d'améliorer les nuitées qui sont



passées durant la même période de 15.185 à 22.175.

Le concept Pays d'Accueil Touristique a permis de faire émerger un produit qualitatif de développement du tourisme rural au Maroc. Deux types d'objectifs sont liés à cette stratégie, à savoir :

Objectifs Stratégiques qui consistent en :

- La structuration de l'offre et de la demande touristique en milieu rural pour la création de destinations entières ;
- Le rééquilibrage et la répartition territoriale du développement touristique ;
- La confortation et la diversification des produits offerts par nos destinations balnéaires et culturelles;

Objectifs liés à la démarche « Pays » qui consiste en :

- La conjugaison des efforts et la convergence des actions des différents intervenants pour l'optimisation des ressources;
- La création et la diversification des opportunités d'emplois ;
- La promotion et le développement des infrastructures sociales ;
- La génération de revenus alternatifs et la diminution des effets de la pauvreté ;
- La préservation et la valorisation des ressources naturelles et culturelles...



5. Historique de la Kasbah de M'soun (Connaissance et présentation de l'aire d'investigation)

"Kasbat M'Soun" fait partie de la série des bastions et forteresses bâtis par le Sultan Moulay Ismail à proximité des points d'eau et des oueds pour assurer la sécurité de la population contre les conquêtes et invasions internes. Elle fut fondée en l'an 1100 de l'hégire par Moulay Ismail, selon un ouvrage de l'historien Abderrahmane Ibn Zaydane.

De forme carrée, la kasbah fut construite en pierre, pisé et moellons, renforcée par quatre principaux bastions et d'autres bastions secondaires. Ce monument historique et architectural a souffert des vicissitudes du temps et de la négligence. La plupart de ses murailles sont tombées en ruine et sa porte principale s'est détériorée. Des brèches ont été ouvertes dans la majorité des remparts aggravant les effets des facteurs climatiques dans la détérioration de cette forteresse séculaire².

En 1680, Moulay Ismaïl avait placé en différents points de la route d'Oujda à Fès des garnisons chargées d'assurer la sécurité des communications, dont celle de M'SOUN. Ces KASBAH -garnisons avaient pour mission de faire face au péril turc établi en Algérie.

« La KASBAH de M'SOUN occupe une position stratégique importante reliant l'Est et l'Ouest du Maroc à l'entrée de la trouée de Taza. Historiquement, elle liait Tlemcen à Fès à travers Taza³ ».



En 1912, après la bataille d'Isly et l'entrée des Français à Oujda – après qu'ils aient vaincu les tribus Zénète – ils se dirigèrent vers l'Ouest du Royaume, et s'établirent à la KASBAH de M'SOUN. Ils établirent là leur campement, le temps du repos du guerrier, avant d'accomplir leur raid contre la ville de Taza.



² www.map.co.ma

³ <http://rivagesdessaouira.hautetfort.com/archives/category/achoura/index-1.html/>

On raconte que la tribu des Ghiata leur avait barré le chemin au niveau de l'oued Boulajraf, où elle avait affronté l'envahisseur et le colonisateur français. ».

C'est en effet à l'oued Boulajraf que les troupes françaises, en provenance d'Algérie, ont rencontré les premières résistances marocaines, comme le soulignait, le 8 mai 1914, le capitaine Caussin, dans son journal de route « vers Taza » : « Des hauteurs de Jbala part un feu nourri. Le convoi se rassemble et fait une courte halte en avant de l'oued Boulajraf. Notre marche rapide et inattendue réveille les douars voisins de la piste. Il est décidé un mouvement simultané des troupes en provenance du Maroc Oriental et du Maroc Occidental pour alléger l'effort réciproque. ».

« A partir de 1912, la France a occupé la KASBAH de M'SOUN aux environs de Taza. Ils sont restés là quelques jours avant d'entamer leur marche en direction de Taza à travers l'oued Boulejraf situé dans la commune de Galdaman. A partir de là les Ghiata les ont attaqué ainsi qu'à Galdaman, jusqu'au lieu-dit « Lamtiq » situé dans la commune de Bab Boudir. C'est là qu'ils ont entamé leur guerre contre le colonialisme, à Galdaman et chez les Branès, et ce jusqu'à l'avènement de l'indépendance du Maroc en 1956⁴. ».

6. Eléments de la problématique (problématique ciblée et détaillée relatives aux différentes missions de l'étude)

La KASBAH Ismaïlienne est une partie intégrante de l'Histoire de l'architecture Marocaine. Ces monuments frappent l'imagination à la fois par leurs diversités apparentes et par leur homogénéité fondamentale.

LA KASBAH M'SOUN regroupait les éléments de base nécessaires à ses fonctions de défense et de résidence : mosquées; habitations; bâtiments militaires; jardins ... la quasi totalité des constructions originelles y est conservée; cet ensemble est protégé par une muraille crénelée; flanquée de bordjs et d'une hauteur généralement constante. Celle-ci est percée au nord et à l'est; marquant les entrées principales de la KASBAH.



La muraille est dans l'ensemble en mauvais état, sa base, est plus touchée et c'est plus grâce à son épaisseur que par sa qualité de construction que cette muraille en terre battue se maintient.

Cela dit, son état est en dégradation continue, en effet on peut constater la gravité de ce processus de détérioration sur toutes les faces de l'enceinte de la

⁴ <http://rivagesdessaouira.hautetfort.com/archives/category/achoura/index-1.html/>

KASBAH de M'SOUN. Une détérioration due en partie à l'abandon et l'absence d'entretien d'un patrimoine longtemps oublié. En effet, plusieurs facteurs naturels interviennent aux coté du facteur humain dans cette dégradation et se rendent ainsi responsables de l'état de délabrement dénoncé.

a. Bilan de l'état de conservation

L'évaluation des aspects et de l'état de dégradation touchant la structure de la Kasbah de M'soun révèle l'intervention des conditions naturelles environnantes. Ainsi, le manque d'entretien, la transformation et les nouvelles tendances de la vie moderne aux cotés des réaménagements maladroits et des mutations socio économiques agissent en interaction avec des causes de dégradations externes qui ne manquent pas de profiter de l'inexistence des mesures de protection et de réhabilitation pour participer à destruction de ce patrimoine ancestral.

La Kasbah délaissée, s'est ainsi retrouvée seule à contrer les méfaits de conditions climatiques dures dont l'effet s'est profondément ancré dans les remparts et les constructions de la cité : l'eau (gel ; pluie ; infiltration, remontées capillaires), le vent, les végétations, les invasions biologiques et les déjections animales, tous ont participé de près ou de loin dans la dégradation des composantes de la Kasbah.



Ainsi, l'identité du lieu se voit estompée de jour en jour sous le regard d'habitants impuissants, eux même victimes d'un développement urbain déséquilibré et anarchique vide de toute sensibilité architecturale et responsable de la mutilation d'une richesse patrimoniale de valeur historique incontestable.

Les mutations de la vie socio-économique moderne se sont discrètement infiltrées dans le mode de vie des habitants qui se sont peu à peu désengagés de leur responsabilité envers leurs espaces de vie traditionnels. Les conditions de vie actuelles n'en sont pas plus confortables que les équipements d'infrastructures manquent à l'appel et que la structure socio-économique traduit un espace en crise perdu dans les aléas d'une urbanisation incontrôlée.



En somme, le danger que représente le manque d'encadrement de cette urbanisation déséquilibrée, réside dans le fait d'affecter de manière aléatoire des fonctions ou des services de la vie actuelle à des structures de type traditionnel, sans prendre en compte les mesures et les techniques de réhabilitation adéquates pour une utilisation respectueuse du patrimoine existant et soucieuse de sa pérennité.

b. Projet de restauration et de sauvegarde de la Kasbah de M'Soun

Une enveloppe de **2,15 millions de DH** a été allouée par le ministère de la Culture pour le financement de la première tranche des travaux de restauration de la Kasbah historique de M'Soun pour un coût global d'un **projet de restauration et de sauvegarde de la Kasbah de M'Soun** estimé à **30 millions de DH**, et qui vise la réhabilitation du patrimoine architectural qui marque l'avènement de la dynastie

alaouite.

Les travaux de restauration devront porter sur la reconstruction des murailles tombées en ruines, la restauration des autres pans de murailles et de la porte principale et la réhabilitation et la valorisation de ce vestige historique

c. Orientations préalables

L'avenir de la Kasbah de m'sou est étroitement lié à la transformation du territoire agricole voisin, au processus continu de dépeuplement des campagnes, et aux efforts nécessaires mais encore timides de dynamisation des territoires par le biais du tourisme durable. Les interventions de la réhabilitation de la KASBAH de M'SOUN doivent par conséquent se lier étroitement aux stratégies de développement rural et de promotion du tourisme rural.

Tout au long de cette étude, nous nous arrêterons sur l'importance historique de la KASBAH de M'SOUN pour la région. Sa présence nous rappelant le rôle historique et symbolique qu'elle a joué pendant et après le règne de MOULAY ISMAIL.

L'urgence d'une opération de réhabilitation nous paraît justifiée à l'égard de l'incontestable attrait que suscite la KASBAH de M'SOUN. Par ailleurs, cet aménagement pourrait constituer un exemple pour toute Réhabilitation futur, et pourrait de surcroît engendrer un intérêt particulier pour la KASBAH et promouvoir de ce fait le secteur touristique pour cette région peu connue.

Nous sommes conscients qu'une telle intervention ne peut se réaliser sans un plan d'action dûment préparé, plan pour lequel nous esquissons les points importants. A priori la présente étude aboutirait sur des recommandations visant :

- **Restauration des éléments d'architecture de la KASBAH de M'SOUN ;**
- **Affectation d'une fonction culturelle à KASBAH de M' SOUN ;**
- **Revalorisation de la KASBAH de M'SOUN comme patrimoine séculaire du Maroc ;**
- **Intégration de la KASBAH de M'SOUN au sein des circuits touristiques de la région ;**
- **Faire de la KASBAH de M'SOUN le noyau dur d'un Ecomusée-Territoire permettant la découverte d'un arrière-pays riche et varié ;**
- **Revivification des métiers de restauration du patrimoine par la mise en place d'un chantier-école lors de l'opération de restauration de la KASBAH de M'SOUN ;**

Ce ci étant, nous seront en face d'une démarche de sauvegarde et de mise en valeur qui a pour objet notamment :

- **Préciser l'affectation des sols et fixer les règles générales et les servitudes d'utilisation des sols notamment celles concernant l'implantation des constructions ;**
- **Indiquer les différentes actions d'intervention telles que la réhabilitation, la reconversion, la restructuration et la régularisation à mener ;**
- **Fixer les orientations et les conditions de protection et de développement**



des éléments à valeur historique ;

- **Fixer les emplacements réservés aux voies et équipements publics, aux installations d'intérêt général ainsi qu'aux espaces verts ;**
- **Indiquer les servitudes de protection ;**
- **Tracer des orientations propres aux constructions nouvelles dans le but d'une intégration du capital architectural de la Kasbah dans la culture constructive de société contemporaine (et ce sur la base d'un inventaire préalablement dressé)**



III. MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE - PROPOSITION DE PROCESSUS DE RÉHABILITATION ET DE CALENDRIER

1. Approche de la réhabilitation : essai de justification

Le concept de réhabilitation recouvre un vaste spectre d'interventions ayant pour objectif la récupération et la mise à jour d'une fonction perdue ou endommagée, dans notre cas : habiter. Dans le cadre des préoccupations actuelles, réhabiliter implique l'amélioration du fait d'habiter en recherchant l'équilibre entre les aspects techniques, la préservation des valeurs patrimoniales et des critères d'équité sociale, d'efficacité économique et de préservation de l'environnement (les trois fondements de la durabilité).

Nous proposons, de ce même point de vue, une méthodologie qui envisage le processus de réhabilitation à partir de l'intégration de l'espace traditionnel dans un contexte territorial plus vaste ; depuis la globalité de la perspective multisectorielle en termes économiques, sociaux et environnementaux ; avec une volonté de concertation, en revendiquant un consensus d'action entre les différents agents ; doté d'un processus « flexible », du fait de la nécessité d'une adaptation continue aux réalités changeantes ; et, pour l'essentiel, non dogmatique, sans prétendre à la recherche de solutions uniques pour les problématiques de l'habitat traditionnel du bassin méditerranéen mais plutôt de solutions adaptables aux conditions et aux spécificités de chaque contexte local.

2. Intentions, articulation et mise en convergence des méthodes d'approche des problématiques : Vision générale de l'étude

Le fil conducteur de l'Etude d'aménagement du site de la KASBAH de M'SOUN sera sans nul doute l'intégration environnementale et paysagère. Elle ne sera pas envisagée comme un élément superposé sur l'ensemble de la zone mais comme un élément s'y intégrant en termes de cohérence écologique, cohérence paysagère et cohérence territoriale, et tiendra compte des solutions techniques adoptées dans les constructions et installations traditionnelles.

On veillera tout particulièrement à élaborer un document technique, qui au même temps ait un caractère vulgarisateur et attrayant, et qui servira de support à la diffusion du projet, à l'aide de nombreux éléments graphiques, tels que cartes, infographies 3D, schémas explicatifs, etc.

Les tâches qu'implique l'Etude de Réhabilitation de la KASBAH de M'SOUN tiendront compte de ce qui suit :

- **L'importance d'impliquer et de faciliter la participation du public intéressé et le respect de la culture traditionnelle. La présence nécessaire d'un processus fluide d'interaction entre la communauté, les acteurs locaux, les organismes et institutions responsables. Ce processus de participation et d'interaction est l'une des garanties de succès et permet d'établir les principales lignes d'intervention à suivre. A cet effet, les informations et les connaissances que les «sources» locales fourniront seront essentielles.**



- **Le besoin d'étudier et de connaître de manière approfondie les valeurs de la zone (naturelle, culturelle, paysagère) pour les intégrer dans le parcours et d'intégrer la source dans son environnement humain, son activité traditionnelle, ainsi que l'environnement naturel à travers lequel il passe (géomorphologie, végétation, paysage). On minimisera l'impact environnemental sur le territoire, et on emploiera pour les préconisations (installations, constructions, clôtures, autres) des matériaux en harmonie avec la texture, la forme et la couleur de l'environnement, en l'adaptant à ce qui existe déjà.**
- **L'occasion de mettre en valeur des éléments ou zones à haute valeur ou de récupérer des éléments ou espaces dégradés.**
- **L'obligation d'adapter l'étude pour la réhabilitation de la KASBAH de M'SOUN à la capacité de charge des lieux.**
- **Le besoin de stimuler l'utilisation des ressources endogènes dans la conception, et de favoriser l'emploi local.**
- **L'occasion de sensibiliser et de diffuser, auprès des visiteurs, les valeurs naturelles et culturelles de la zone, ainsi que la nécessité de leur respect et conservation.**

Avant le démarrage des activités propres **l'Etude de Réhabilitation de la KASBAH de M'SOUN**, il faut réaliser certaines activités préliminaires, notamment la présentation et la validation d'une note méthodologique. La note méthodologique doit affiner l'approche méthodologique présentée dans l'Offre Technique. Pour cela on doit procéder de la façon suivante :

- **Révision de la méthodologie proposée et vérification par le consultant de son adéquation.**
- **Inclusion des éventuelles observations de l'Agence Urbaine de Taza aussi bien sur la méthodologie, que sur le planning et les dates précises des activités.**
- **Elaboration de la note méthodologique en précisant l'approche méthodologique définitive, et le planning avec des dates précises pour la réalisation des activités.**

3. DEMARCHE

a. Pré-diagnostic

Cette étape implique une première approche globale du site, de ses valeurs (architecturales, historiques, etc.) et de ses problèmes (qu'ils soient constructifs, d'habitabilité, etc.) grâce à une première inspection du site.

Parallèlement à l'inspection, on doit investiguer sur le statut du site afin de connaître les obligations et les restrictions urbanistiques dont il est l'objet (classification, autorisations et affectations de la planification urbanistique, degré de protection, hypothèques, recensements, etc.), ainsi que les aides économiques dont on pourra bénéficier en cas de réhabilitation. Le degré de protection patrimoniale du site est en général déterminant pour l'opération. Un contact préliminaire avec les autorités compétentes (municipalité, administration régionale, etc.) pourra aider à clarifier ces aspects. On doit aussi détecter les



statuts légaux des occupants du site.

Après une première compréhension du site et avoir détecté ses déficits et ses potentiels. Le pré-diagnostic doit recueillir de manière claire et résumée les renseignements compilés et il doit évaluer l'état de conservation du site et faire des recommandations. Ainsi, l'on pourra, dès le début du processus, informer des possibilités de réhabilitation du site et des restrictions techniques et économiques qui existent.

b. Élaboration d'hypothèses provisoires

L'étape des études pluridisciplinaires est fondamentale pour connaître suffisamment le site et son contexte avant d'y intervenir. De ce point de vue, il est souhaitable de se fixer des objectifs et de faire les premières hypothèses à partir des renseignements recueillis dans le rapport de pré-diagnostic ; celles-ci seront vérifiées ou non à mesure que les études avanceront.

c. Programme d'études pluridisciplinaires

À partir de ces hypothèses, on planifiera une campagne d'études abordable et cohérente en fonction des moyens disponibles. À ce point du processus, on doit être pleinement conscient de l'échelle de l'intervention. Ainsi, on peut envisager le travail sur un mode échelonné de telle manière que des vérifications ultérieures découleront à partir des premières.

Domaine socio-démographique

Selon le type de réhabilitation, les aspects socioéconomiques peuvent être cruciaux pour la possible intervention. La base de l'étude est en général une enquête sociologique qui permet de détecter les unités familiales ainsi que les possibles situations problématiques (entassement, marginalisation, chômage, abandon, etc.) et leur relation avec le site. Selon le type d'opération, on devra planifier les possibilités de relogement provisoire ou définitif d'une partie des habitants, en très étroite collaboration avec la municipalité.

Domaine historique

Quelle architecture que ce soit, et même l'architecture traditionnelle, est appréciée quand il est possible de la reconnaître au sein d'une tradition. C'est de ce point de vue que l'introduction des études historiques aide toujours à fixer des critères d'intervention beaucoup plus solides.

D'un côté, **la méthode historique** enquête dans les sources documentaires (archives, archives familiales, photographies anciennes, anciens projets du site) pour compiler des données qui aideront à comprendre le site et ses transformations. De l'autre, le site lui-même est un magnifique document historique qui peut être soigneusement étudié comme culture matérielle.

Domaine architectural et constructif

Le regard du XXI^e siècle sur l'architecture traditionnelle est, inévitablement, un regard d'aujourd'hui, avec les préoccupations d'aujourd'hui. Il ne faut pas oublier que l'idée même de patrimoine culturel est une construction culturelle. De ce point



de vue, la valeur et l'authenticité de l'architecture traditionnelle, par sa propre diversité, ne peut pas être évaluée avec un critère fixe. Le nécessaire respect des cultures exige une compréhension de l'architecture dans sa tradition.

Au cours de l'étude, on étudiera sans a priori les valeurs architecturales du site (l'intégration dans le lieu, la configuration spatiale, une structure singulière, un type d'ornementation, etc.) en tentant d'éviter les appréciations fragmentaires et en recherchant la logique unitaire de production de l'architecture.

Cette étape comprend la reconnaissance physico-constructive de tous les éléments du site ainsi que l'observation de ses lésions. Il faut signaler ici que dans le cas de l'architecture traditionnelle le site se construisait comme un tout. Il est donc important de l'approcher dans la perspective de cette globalité. Pour cette raison même, cette étape requiert une expertise habituée aux modes de construction traditionnels de la région, disposant d'une solide formation technique de la pathologie des sites traditionnels.

Au cours de cette phase, on ne doit pas oublier de vérifier la connectivité du site (état et position) avec les infrastructures de base (réseau d'assainissement, réseau d'eau potable, réseau d'électricité, réseau de téléphone, etc.) et prévoir ainsi dès le début les véritables possibilités de connexion qui, dans certains cas, peuvent impliquer des travaux inabordables.

d. Synthèse

Évaluation critique des études

L'étape de diagnostic implique un travail de synthèse et une réflexion critique fondée sur les études pluridisciplinaires ayant été réalisées au cours de l'étape antérieure. Pendant cette évaluation, on doit obtenir une unité de propositions qui évitera des résultats excessivement fragmentaires dus au matériel disponible.

Pour ordonner et fixer l'information, il est toujours nécessaire de la comparer pour l'appréhender ; par exemple, en la fixant graphiquement sur le relevé géométrique du site. Ainsi, de manière systématique on pourra créer trois types de cartes : en premier lieu, une carte de valeurs sur laquelle on notera les valeurs spatiales, de couleur, historiques, artistiques de chaque partie ou de l'ensemble du site ; en deuxième lieu, une carte des déficits sur laquelle on notera la problématique sociale, les prestations du site ainsi que les lésions et les dégradations ; et en troisième lieu, une carte des usages précédents et/ou existants sur laquelle on montrera comment a été utilisé et comment est encore utilisé le site avant l'intervention.

Confirmation de l'hypothèse

Sur la base de cette première évaluation, il doit être possible d'avoir une vision globale du site et de confirmer les hypothèses envisagées au début des études pluridisciplinaires au travers des observations et des tests. Toutefois, il y a toujours la possibilité d'envisager de nouvelles hypothèses (les hypothèses initiales ne se sont pas confirmées, de nouvelles conditions ont vu le jour, etc.) et de revenir à la phase d'études pour les vérifier.



Faisabilité

Par conséquent, il s'agit d'entamer une réflexion sur ses nécessités futures et sur ses possibilités économiques au regard du potentiel du site.

Pour commencer l'étude de faisabilité, on partira de trois études partielles :

- Ce que l'on appelle la « carte de transformabilité », qui ne fait rien d'autre que croiser l'information des cartes des valeurs, des déficits et des usages de l'étape antérieure pour montrer les parties du site qui seraient susceptibles de changements (éliminations, additions, réformes, etc.) et les parties qui devraient être conservées pour préserver sa valeur ;
- Le programme des nouveaux usages, proposé par le client et déjà rationalisé (superficies, relations entre usages, etc.) ;
- L'évaluation des conditions réglementaires liées aux paramètres urbanistiques et de catalogage des biens d'intérêt culturel.

On accepte en général la continuité d'usage comme étant la meilleure protection de cette architecture ; toutefois, pour revitaliser cette architecture, on a recours en certaines occasions à un changement d'usage. Il faut signaler ici l'importance de proposer des changements d'usage sensés étant donné que certaines propositions peuvent impliquer la perte pratiquement totale des valeurs de l'architecture traditionnelle.

Confirmation des critères

Comme nous l'avons déjà commenté auparavant, on ne pourra pas intervenir sur l'architecture traditionnelle, du fait de sa diversité, avec un critère fixe. Au cours de cette étape, on devra fixer les critères qui seront appliqués au projet (additions, éliminations, priorité donnée aux aspects d'habitabilité, réintégration des parties perdues, réversibilité des interventions à risques, consolidation des parties en ruine, etc.). D'emblée, on ne devra écarter aucune solution extrême : ni la conservation, ni la restauration.

Cadre de décisions

Après avoir confirmé les critères, on devra envisager la compatibilité du type d'intervention ; c'est-à-dire que l'on recherchera l'équilibre entre l'amélioration des conditions de vie des habitants, la sécurité de la structure, la sauvegarde des valeurs patrimoniales et les ressources économiques disponibles.

Et, finalement, on pourra prendre la décision d'agir⁸ en choisissant en toute connaissance de cause le type de travail de réhabilitation (depuis la programmation d'un simple entretien jusqu'à la réhabilitation intégrale, en passant par la réalisation d'interventions partielles).

e. Avant-projet

L'avant-projet est une étape de profond dialogue sur ce qu'il doit être possible d'activer dans un processus participatif des habitants ou des usagers du site. Pendant son développement, on essaiera les diverses possibilités du projet qui permettront d'obtenir une meilleure adéquation entre les réformes proposées et le site existant, en appliquant les critères définis au cours de la phase antérieure.



On apportera, dès le début, une attention toute particulière à l'accomplissement du cadre légal. Enfin, on parviendra à un accord conscient du Maître d'ouvrage en ce qui concerne l'intervention que développera le projet.

f. Projet

Le projet détaille l'intervention avec un niveau suffisant pour pouvoir effectuer les démarches administratives, embaucher les entreprises de construction et exécuter les travaux sans déviations de coût. De la même manière, le projet d'exécution interprète les critères d'intervention et applique une série de paramètres techniques afin de matérialiser l'intervention.

Il faut remarquer à ce point l'une des tendances de la théorie de la Réhabilitation qui peut être adaptée de manière intéressante, pensons-nous, à la réhabilitation de l'architecture traditionnelle. Cette tendance part de l'idée qu'il est indispensable de connaître les techniques traditionnelles pour pouvoir intervenir de manière responsable dans cette architecture.

Le projet devra aussi incorporer les paramètres de durabilité qui seront raisonnables à l'échelle de l'intervention (mesures d'économie de l'eau, mesures d'économie énergétique, introduction des énergies renouvelables, introduction de facilités pour la gestion correcte des résidus domestiques, etc.).

Parallèlement, dans chacune des décisions du projet, on étudiera ce que l'on appelle la maintenabilité des solutions constructives, c'est-à-dire que tout élément devrait être accessible pour son entretien postérieur de manière facile et en toute sécurité. Le contre-exemple le plus fréquent est cette fenêtre dont il est pratiquement impossible de nettoyer les vitres.

Le projet doit être détaillé mais ouvert aux modifications qui pourraient se justifier du fait des découvertes de dernière minute au cours des travaux. Il comprendra la documentation suivante : définition géométrique de la proposition avec cotes (étages, sections et élévations), plans de structure, plans des finitions, plans des installations, cahier technique, mesures, devis, cahier des charges et mesures d'hygiène et de sécurité.



IV. CHRONOGRAMME, PHASAGE ET PLANNING GENERAL

Phase 1 : Rapport d'établissement

Cette première phase consistera à développer de manière plus détaillée les jalons de l'étude afin de mieux informer sur la manière adoptée pour l'approcher à savoir :

- Les commentaires des termes de référence
- La délimitation précise de l'aire d'investigation
- Les éléments de la problématiques à l'origine même de l'étude
- La méthodologie adoptée dans notre approche (**Collecte et classement de l'information/ Obtention d'information sur le terrain**)
- L'organigramme de l'étude
- Le chronogramme des taches
- Les enquêtes à mener sur terrain

L'ensemble de ces éléments seront utilisés dans les phases qui suivent pour structurer au mieux les éléments du rapport final.

Phase 2 : Rapport d'analyse et de diagnostic

Cette phase consistera donc en une étude théorique nourrie de visites exhaustives (**prospection**) portant sur la Kasbah de M'soun et ses environs. En effet le diagnostique nous permettra d'approfondir en parallèle notre connaissance sur cette région, d'en dégager les grandes composantes physiques, socio-économiques et climatiques et de nous faire une idée sur les diverses expressions architecturales patrimoniales qui la caractérisent.

L'équipe entamera les premières investigations sur le terrain, dès la notification de l'ordre de service. Dans cet ordre des choses nous nous assignons de garder toujours en tête le cadre référentiel auquel nous nous référons et ce par la définition des concepts et dogmes qui présideront à la réalisation d'une telle étude.

L'objectif de la phase DIAGNOSTIC est de connaître la réalité et l'état actuel des lieux sur lesquels doit se réaliser **l'étude pour la réhabilitation de la KASBAH de M'SOUN**. Le Diagnostic d'un territoire n'est pas unique et doit toujours tenir compte des objectifs généraux de l'étude.

Le document à livrer à la fin de cette phase sera le Rapport Diagnostique. Ce document étudiera les caractéristiques propres des lieux et leur aire d'influence, identifiera les menaces, limites, faiblesses et atouts, d'un point de vue environnemental, socioculturel, économique et historique de la région, donnant ainsi à **l'étude pour la réhabilitation de la KASBAH de M'SOUN** sa caractérisation et sa mise en forme conformément à sa thématique. Les aspects à diagnostiquer sont essentiellement:

- Les conditions climatiques,
- La topographie et les pentes, les caractéristiques géologiques, les caractéristiques du sol et de l'eau,



- L'analyse du paysage urbain, l'analyse socioculturelle, l'analyse économique,
- Les Caractéristiques morphologiques liées aux facteurs historiques
- Un inventaire des ressources touristiques

Le diagnostic inclura un inventaire des atouts touristiques (naturels et culturels) présents dans les environs **de la KASBAH de M'SOUN** et de ses alentours, en fonction des saisons de l'année et des conditions climatiques. Dans une deuxième phase, nous procéderons à analyser la capacité d'accueil de l'espace afin d'adapter les activités proposées.

En ce qui concerne la méthodologie à suivre, elle se dresse comme suit :

- **Collecte et classement de l'information :**

Cette tâche consiste principalement à collecter toute l'information, tant écrite que cartographique, photographie aérienne incluse, qui sera jugée utile pour la réalisation de **l'étude pour la réhabilitation de la KASBAH de M'SOUN**. D'autre part, une base cartographique sera élaborée, servira d'appui lors de la réalisation des cartes.

Il faudra aussi:

- Faire, sur une carte à l'échelle, le repérage intégré **du site de la KASBAH de M'SOUN** et de ses environs : localisation de la source, tracé des sentiers et/ou des sentiers à intégrer, accès aux sentiers, distances kilométriques aux localités voisines, accès depuis des routes ;
 - Egalement, et toujours sur carte, préciser l'utilisation actuelle et historique du sol : emprise des terrains, périodes de crues, types de cultures, éléments du patrimoine agricole, constructions et installations existantes, et leur état actuel, etc.
 - Identification préliminaire des points et des éléments singuliers, puis leur inclusion comme repères dans **la réhabilitation de la KASBAH de M'SOUN**. Vue le caractère de la **KASBAH de M'SOUN**, nous imaginons que sont des éléments naturels essentiellement en rapport avec l'eau, les types des cultures et les manifestations de la présence humaine en donnant priorité à ceux liés à l'eau.
- **Obtention d'information sur le terrain : Approche sectorielle et enquêtes**

Nous estimons que la partie la plus importante de l'information nécessaire pour l'étude pour la réhabilitation de la KASBAH de M'SOUN sera collectée directement sur le terrain, à travers un travail de terrain, des réunions ou des ateliers informels de travail avec les habitants, acteurs locaux et les institutions. Plus concrètement, on réalisera :

- Des parcours de terrain pour déterminer les caractéristiques de base des environs et leur paysage. Il faudra identifier: le site à aménager avec ses variantes si elles existent; les lieux d'accès, d'incorporation...
- Le BET réalisera des fiches d'observation, similaires à celle ci-dessous, pour



déterminer les caractéristiques de base du site et identifier les éléments les plus importants du patrimoine naturel et/ou culturel pouvant constituer une base d'investigation intéressante pour le secteur touristique. On identifiera par ailleurs, les problèmes, les conflits ou les menaces à prendre en compte lors de la planification de **la réhabilitation de la KASBAH de M'SOUN.**

Pendant cette première mission sur le terrain, nous réaliserons un premier atelier de concertation avec les acteurs locaux identifiés au préalable avec le client. Egalement, en plus des services de l'Agence Urbaine de Taza, des réunions avec les institutions locales (autorités locales, commune, DPA, DRH, Délégation du département de l'Environnement,.....) et toutes les entités ou personnes intéressées, autres que les riverains, dans le processus (opérateurs touristiques, commerçants, agriculteurs,....)

L'élaboration du Diagnostic, sera réalisée en mettant un accent particulier sur le potentiel touristique et en prenant en considération le contenu générique exposé au paragraphe précédent. Chacun des attraits touristiques identifiés dans la zone devra être cartographié et décrit conformément à la méthodologie indiquée ci-dessous. Ces attraits vont, entre autres, servir de base pour l'étude pour la réhabilitation de la KASBAH de M'SOUN(en permettant l'accès au plus grand nombre possible d'entre eux).

L'inventaire des atouts de la zone suivra un classement par catégories de base suivantes :

- Atouts focaux: se rapportent aux éléments distinctifs du patrimoine naturel et culturel situés dans la zone. Il s'agit des traits intrinsèques singuliers qui caractérisent le mieux ce lieu ou cette région, et la raison principale qui fait que les visiteurs souhaitent s'y rendre.
- Atouts complémentaires: se rapportent aux éléments du patrimoine naturel et culturel situés dans la zone définie, mais ne revêtant pas le degré d'importance ou de singularité touristique que présentent les atouts focaux. A eux seuls, leur attrait ne justifie pas le déplacement d'un visiteur.
- Il faut ajouter, aux deux précédents, les atouts d'appui: il s'agit des éléments artificiels (installations et services) qui apportent au visiteur diverses satisfactions.

Le diagnostic présentera une matrice AFOM axée sur le potentiel de la zone et qui permettra d'établir, à partir de là, les critères de la conception, la vision et les principes pour pouvoir tracer une ébauche de l'image objectif de la zone.

Le document de diagnostic sera accompagné de cartes thématiques établies avec l'information obtenue lors des visites sur le terrain (sentiers, parcours, variantes, localisation et classement des atouts, autres).

Le document de Diagnostic devra inclure, également, un chapitre sur le déroulement et les résultats obtenus lors des ateliers de concertation menés à terme. L'idée sous-jacente est d'établir une planification participative



de la **réhabilitation de la KASBAH de M'SOUN**. Il faudra, donner une information détaillée sur les personnes, les organismes ou les institutions contactées, les principales conclusions, les observations des acteurs et ses attentes.

Phase 3 : Synthèse et orientations

Proposition d'aménagement, conception de **l'étude pour la réhabilitation de la KASBAH de M'SOUN** et de ses environs. La conception de **l'étude pour la réhabilitation de la KASBAH de M'SOUN** sera définie et conçue à moyen et à long termes. Une proposition **l'étude pour la réhabilitation de la KASBAH de M'SOUN** et des différentes activités récréatives, éducatives et informatives sera élaborée pour tout le **site de la KASBAH de M'SOUN**.

La proposition sera organisée à partir des trois composantes complémentaires qui composeront :

- i. l'espace aménagé et mis en valeur: les zones ou aires (qui auront certains usages ou fonctions générales),
- ii. les réseaux ou infrastructures linéaires (qui donnent une fonction et qui connectent les différentes zones) et
- iii. les éléments ou équipements (qui permettent le développement des différentes activités : mobilier urbain, panneaux d'interprétation, éclairage, etc.)

Quoiqu'il en soit, la proposition définira de manière claire et précise, l'"Image Objectif" prévue pour la zone, ainsi que, compte tenu de la situation de départ, les interventions nécessaires pour y parvenir ; et ce, avec toutes les supports nécessaires pour une bonne explication du projet et de toutes ses composantes à l'appui. L'Aménagement devra contenir :

- La localisation des points d'accès, avec les indications sur les aires de parking à prévoir ;
- L'emplacement de centres d'interprétation (si nécessaire et possible), les services complémentaires (toilettes, cafés...) ;
- Les points d'accès pédestre (point de départ, point de sortie) ;
- La localisation des aires d'activité ou de repos ;
- La localisation de la signalétique ;
- Des indications et plans détaillées sur les éléments à construire : marches, balisage et traitement des sentiers...

Comment il a été précisé, les différentes ébauches de seront présentés et étudiées avec les acteurs locaux ; pour ce faire, un second atelier concertation sera réalisé, en plus des réunions qui auront lieu avec les institutions concernées.

Là, il est question d'**investir** les informations pour ôter les différentes confusions et essayer d'en ressortir les préceptes. Le dénouement de cette phase consiste à faire jaillir les atouts qu'il faut valoriser et les lacunes qu'il faut combler.

Ce sont des **indicateurs** qui nous agréent de répliquer au mieux à la problématique spatiale.



Parmi ces indicateurs on peut citer :

- Revoir et repenser les équipements du site selon les nouveaux besoins de la population tout en intégrant la richesse architecturale répertoriée au sein des nouvelles constructions
- la redéfinition des espaces publics et privés
- Revoir aussi Les axes routiers et piétonniers.
- Favoriser le repérage et la perception des espaces et des équipements, ainsi que leur accessibilité,

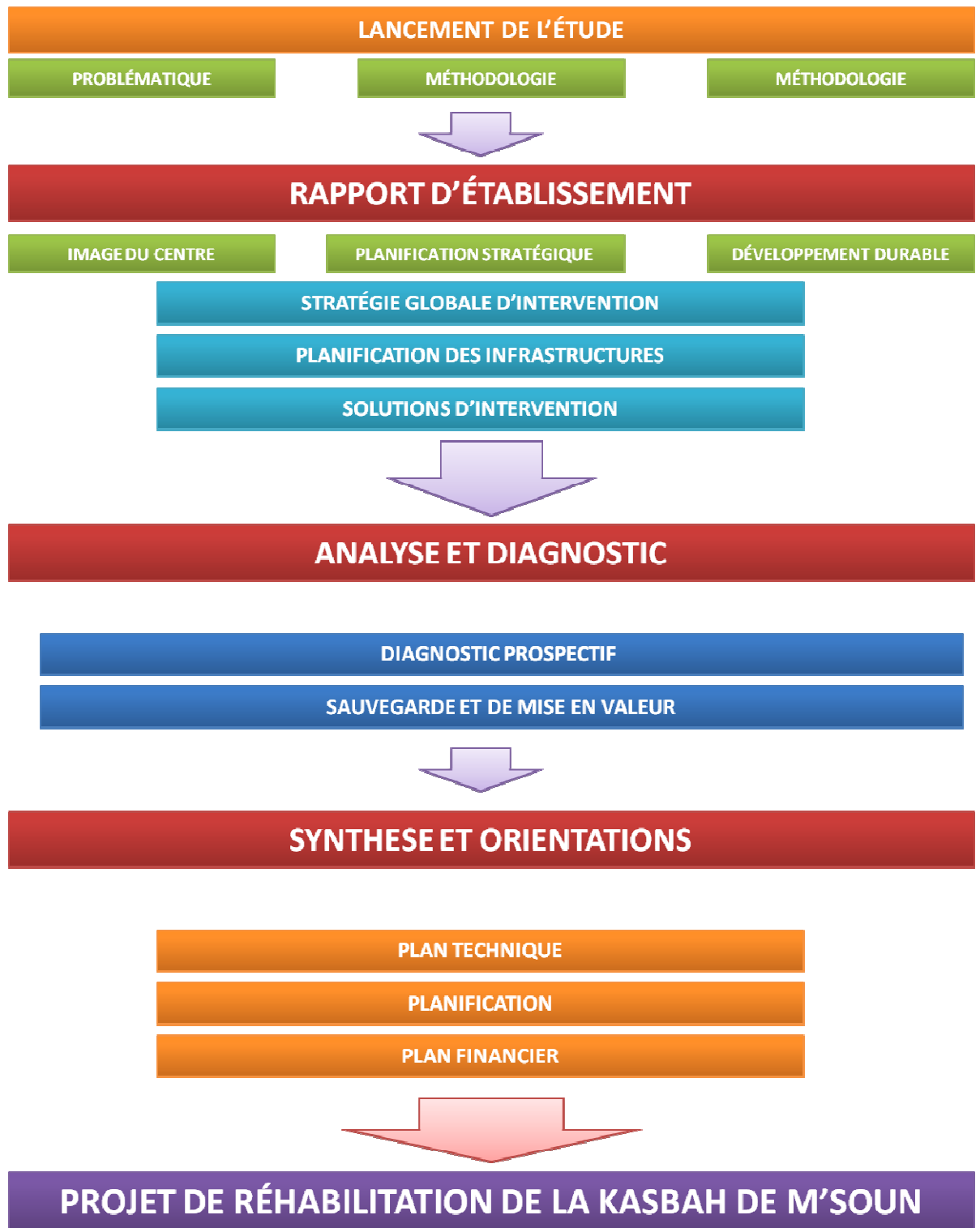
Renforcer l'attractivité, notamment en améliorant la qualité et la lisibilité du paysage urbain de la Kasbah de M'soun

Phase 4 : Propositions de réhabilitation et de sauvegarde

- Documents écrits
- Documents graphiques



V. ORGANIGRAMME METHODOLOGIQUE



VI. CHRONOGRAMME GENERAL DE L'ETUDE



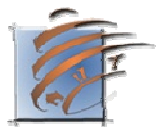
VII. CANEVAS METHODOLOGIQUE GLOBAL

MEMBRE DE L'EQUIPE	ROLE AU SEIN DE L'EQUIPE	RAPPORT D'ETABLISSEMENT	ANALYSE ET DIAGNOSTIC					SYNTHESE ORIENTATIONS			DOCUMENTS FINAUX		Membres x Mois	
		01	02	03	04	05	06	07	08	09	10			
SEQQAT Nabila	CHEF DE PROJET - ARCHITECTE URBANISTE													10
Fairouz EL FLOULI	PAYSAGISTE													08
Mohammed ALAOUI CHAKIR	INGENIEUR													07
BRACHMI ABDERRAHMANE	ECONOMISTE													07
SIGNE & SENS Cabinet d'Etude et Conseil	COMMUNICATION, IMAGE													05
	PARTICIPATION CONTINUE													
	PARTICIPATION DISCONTINUE													
													TOTAL	37

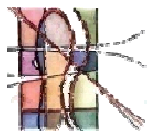




ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME
ET DE LA POLITIQUE DE LA VILLE



AGENCE URBAINE DE TAZA



SEQQAT NABILA
ARCHITECTURE
URBANISME
P A Y S A G E

RÉHABILITATION DE LA KASBAH DE M'SOUN (Province de Guercif)

FICHES D'ENQUETE



GRILLE D'ENTRETIEN 1

LE BATI

N° D'ENTRETIEN :

DATE :

IDENTIFICATION DE L'INTERVIEWE :

Age :

Profession :

Niveau d'instruction :

- 1. **Le type d'habitat :** Habitat marocain
 - Immeuble
 - Habitat insalubre (sans autorisation)
 - Autre

Locaux à usage commercial :

- 2. **Les hauteurs (gabarits) :** RDC
 - R+1
 - R+2
 - R+3
 - R+4
 - Etc.

- 3. **La qualité architecturale :**
 - L'état de l'habitat :
 - L'état des façades
 - La qualité esthétique
 - Les conditions sanitaires
 - L'état du patrimoine architectural existant :
 - Monuments
 - Bâtiments pouvant être classés patrimoine

- 4. **Les projets architecturaux en cours :**
 - Ordonnancement des façades
 - Construction des bâtiments publics



GRILLE D'ENTRETIEN 2

L'URBAIN

N° D'ENTRETIEN :

DATE :

IDENTIFICATION DE L'INTERVIEWE :

Age :

Profession :

Niveau d'instruction :

1. La morphologie urbaine :

- Le rapport entre le vide et le plein :

.....

- La relation entre espace public, semi public et privé :

.....

- La trame urbaine :

.....

2. L'espace public :

- L'état des lieux :
- Les atouts et les dysfonctionnements :
- Les contraintes liées à ces espaces :
 - Conception
 - Gestion
- Mobilier urbain :
- La relation entre les espaces publics et les usagers :
- Les espaces verts :



GRILLE D'ENTRETIEN 3

FLUX DE CIRCULATION

N° D'ENTRETIEN :

DATE :

IDENTIFICATION DE L'INTERVIEWE :

Age :

Profession :

Niveau d'instruction :

1. **Les types de voirie passant par la zone :** Voies nationales
Voies principales
Voies Secondaires
Voies tertiaires

2. **La fréquence d'utilisation de l'axe :** Très forte
Moyenne
Faible

3. **Les flux de circulation :** Embouteillages à noter ? Oui
Non

4. **Les transports en commun :**
 - Types de transports en commun utilisés :
 - Leur disponibilité ?
Fréquents
Moyennement fréquents
Indisponibles
 - Est-ce qu'ils répondent suffisamment aux besoins ?
 - Si non, quelles solutions proposées pour améliorer les services du transport ?

5. **Les espaces de stationnement :**
 - Existent-ils ?
 - Sont-ils suffisants ?



